

MÉLODIES ROMANTIQUES*

Il y aurait beaucoup de choses à dire sur ce petit recueil, qui vient en quelque sorte nous parler une langue nouvelle et faire vibrer des cordes qui n'ont point encore été touchées. La musique de madame Jules Mennessier n'était jusqu'à présent connue que d'un petit nombre d'amis de la famille : elle s'est enfin décidée à livrer au public les trésors de ces réunions intimes. Nous ne doutons pas du succès que vont obtenir, dans une sphère plus étendue, ces accents si purs et si énergiques. Le sens musical ne peut manquer d'avoir suivi chez nous le même mouvement que le sens politique ; et les vers de Victor Hugo, de Sainte-Beuve, de mesdames Desbordes et Tastu ont trouvé trop d'échos en France pour que le charme singulier, que madame Mennessier est venue y ajouter, ne les fasse pas redire avec de nouveaux sentiments d'admiration et de plaisir.

Nul doute cependant que ces chants ne renferment quelque chose de naïf et d'inaccoutumé qui étonne à une première audition. Leur mélodie, aussi simple qu'elle est forte et gracieuse, ne rappelle en rien les modulations que répètent tous les albums, que chantent tous les pianos depuis de longues années : peut-être même s'écartent-ils quelquefois trop des conventions systématiques de l'art ; mais, à tout prendre, ils révèlent une imagination pleine de poésie, et qu'on aime jusque dans ses écarts. Il faudrait, pour nous faire mieux comprendre, analyser chacun des morceaux de ce charmant recueil. L'espace nous manque ; et ne pouvant même tout citer, nous nous bornerons à appeler l'attention sur les quatre *orientales* qu'il renferme, sur un *hymne* dont les paroles sont de madame Tastu, et sur les deux ravissantes élégies du *Bal* et du *Calvaire*, chefs-d'œuvre de grâce et de mélancolie [de Mme Desbordes-Valmore].

* *Mélodies romantiques*, par madame Jules Mennessier, née Charles Nodier ; publiées par L. Troupenas, éditeur de musique, rue Saint-Marc, n° 23. Prix : 12 fr. sans remise.

Article du *Mercury de France*, tome XXXI, du 25 décembre 1830.

Concert exceptionnel

Marie Nodier



Caroline Michel



Catie Evezard

Les Cahiers d'Études Nodiéristes et Georges ZARAGOZA

ont demandé à

Caroline MICHEL, mezzo-soprano

et *Catie EVEZARD*, pianiste

de recréer les douze *Mélodies romantiques* écrites par Marie Nodier sur des textes de Victor Hugo, Marceline Desbordes-Valmore, Casimir Delavigne, etc.

Ce concert exceptionnel sera donné

dans le Grand salon Sully de la Bibliothèque de l'Arsenal

le vendredi 26 janvier 2018 à 19 heures.

Entrée libre - sur réservation obligatoire au 01 53 79 49 49

PROGRAMME

Invitation au voyage

1) Antoine Fontaney, « Mélodie », *Keepsake français, ou souvenir de littérature contemporaine*, Volume 2, 1831.

Adèle Hugo, *Intérieurs contemporains*. Charles Nodier, 1849.

Amours romanesques

2) Victor Hugo, « Lazzara », mai 1828 (orientale), XXI, *Les Orientales*, 1829.

3) Victor Hugo, « Attente », juin 1828 (orientale), XX, *Les Orientales*, 1829.

Amours déçues

4) Marceline Desbordes-Valmore, « Le Calvaire » (Élégie), *Romances*, 1830.

5) Marceline Desbordes-Valmore, « Le Bal » (Élégie), *Romances*, 1830.

Échange de sonnets entre Musset et Marie, 1843.

Guerre et hommage

6) Casimir Delavigne, « La Mort du Bandit », *Revue de Paris*, tome IX, 1829. Ballade dédiée à Charles Nodier.

7) Victor Hugo, « La Ville prise », avril 1825 (orientale), XXIII, *Les Orientales*, 1829.

8) Victor Hugo, « La Captive » juillet 1828 (orientale), IX, *Les Orientales*, 1829.

Dumas, *La Femme au collier de velours*, 1850.

Fuite merveilleuse

9) Ulrich Guttinguer, « Embarquez-vous » (barcarolle à deux voix), Paris, Gaveaux, ca 1820.

10) Jules de Rességuier, « Le Pêcheur » (barcarolle), *Tableaux poétiques*, 1828.

Le foyer

11) Amable Tastu, « La Veille de Noël » (hymne), pièce couronnée aux Jeux Floraux de 1820.

12) Émile Barateau « La Berceuse » (tyrolienne à deux voix), *Annales romantiques*, 1823.